



BILAN ET PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES ÉVOLUTION ET STRUCTURE DES MÉNAGES

Janvier 2015

Une publication de Montréal en statistiques
Direction de l'urbanisme
Service de la mise en valeur du territoire

Les ménages se multiplient et l'occupation du territoire se transforme

Avec le vieillissement de la population, l'éclatement des familles et le nombre sans cesse croissant de personnes vivant seules, on observe, depuis le début des années 80, une multiplication et une transformation importante de la structure des ménages.

La région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal comptait 1 115 380 ménages en 1986, alors qu'elle en compte 1 620 673 en 2011, soit 505 293 de plus. Cette croissance devrait se poursuivre d'ici 2036 selon les perspectives de croissance de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Ainsi, dans son scénario de référence, l'organisme estime que la RMR comptera 2 031 217 ménages en 2036.

La croissance des ménages s'observe également sur l'île de Montréal. Entre 1986 et 2011, ce sont 128 128 ménages qui se sont ajoutés à l'agglomération de Montréal. De plus, entre 2011 et 2036, le territoire devrait absorber 153 144 ménages supplémentaires selon les prévisions de l'ISQ.

On observe la même tendance dans le reste de la RMR, où le nombre de ménages augmente sans cesse depuis 1986. Ainsi, 377 165 nouveaux ménages se sont installés dans la banlieue montréalaise entre 1986 et 2011, soit le double de ce qu'on observe dans l'agglomération de Montréal. C'est d'ailleurs dans le reste de la RMR que l'on voit les taux de croissance les plus importants depuis 1986.

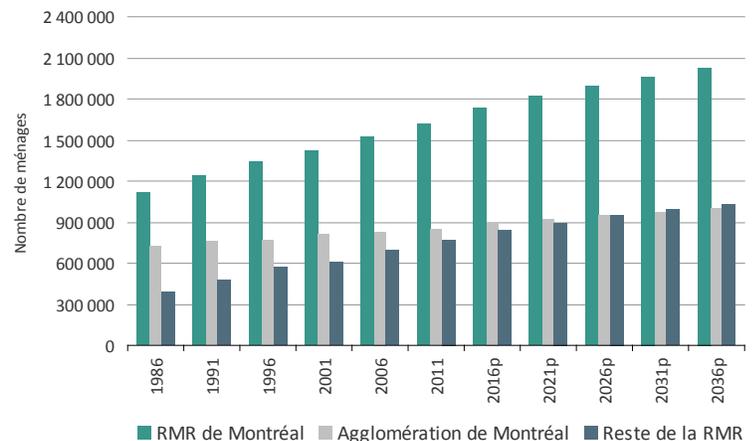
Dans l'ensemble des territoires observés, on constate une augmentation continue du nombre de ménages depuis 1986. Le taux de croissance, bien qu'il restera positif, tendra toutefois à diminuer à partir de 2016, selon les prévisions de l'ISQ.

Nombre et croissance des ménages, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2036

	RMR de Montréal		Agglomération de Montréal		Reste de la RMR	
	Nombre	Croissance %	Nombre	Croissance %	Nombre	Croissance %
1986	1 115 380	-	722 460	-	392 920	-
1991	1 235 730	10,8	757 525	4,9	478 205	21,7
1996	1 341 270	8,5	773 400	2,1	567 870	18,8
2001	1 417 365	5,7	805 820	4,2	611 545	7,7
2006	1 525 740	7,6	831 030	3,1	694 710	13,6
2011	1 620 673	6,2	850 588	2,4	770 085	10,8
2016p	1 732 350	6,9	894 061	5,1	838 289	8,9
2021p	1 822 953	5,2	923 967	3,3	898 986	7,2
2026p	1 897 563	4,1	949 104	2,7	948 459	5,5
2031p	1 966 393	3,6	975 718	2,8	990 675	4,5
2036p	2 031 217	3,3	1 003 732	2,9	1 027 485	3,7

Source : Institut de la statistique du Québec
p : perspectives

Nombre de ménages, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2036



Source : Institut de la statistique du Québec
p : perspectives

BILAN ET PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

ÉVOLUTION ET STRUCTURE DES MÉNAGES

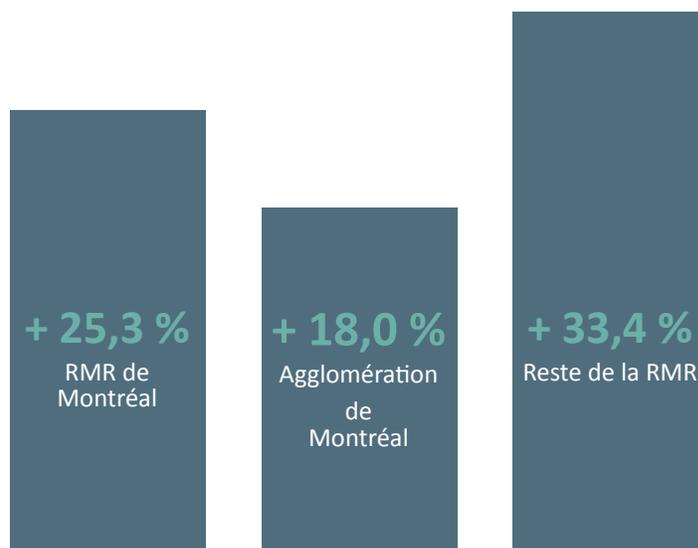
Le nombre de ménages progresserait davantage dans la banlieue montréalaise

Dans ses perspectives démographiques, l'ISQ prévoit que le nombre de ménages de la RMR de Montréal augmentera de 25,3 % entre 2011 et 2036. L'agglomération montréalaise devrait pour sa part voir une augmentation de 18 % du nombre de ses ménages au cours de la même période.

Le nombre de ménages du reste de la RMR devrait quant à lui augmenter de plus de 33 % d'ici 2036 par rapport au nombre observé en 2011. Ce qui permet d'envisager une progression de l'étalement urbain au cours des 25 prochaines années.

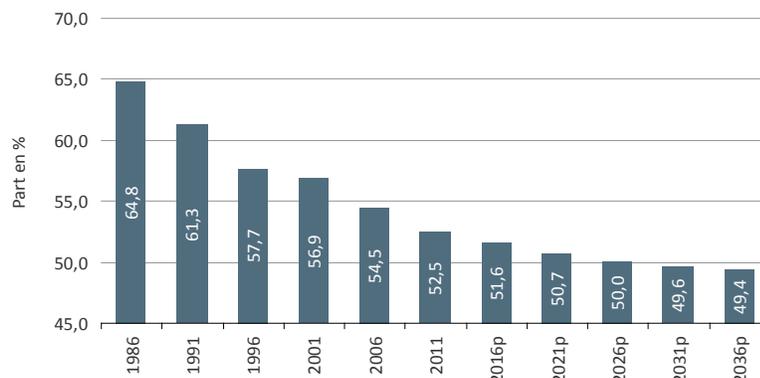
Sans surprise donc, on assiste à un effritement constant du poids de l'agglomération dans l'ensemble de la RMR. Si l'île de Montréal regroupait près de 65 % des ménages en 1986, elle n'en rassemble plus que 53 % en 2011. Cette tendance devrait se poursuivre selon les prévisions de l'ISQ, alors que le poids de l'île de Montréal passera sous les 50 % à partir de 2031.

Augmentation projetée du nombre de ménages entre 2011 et 2036



Source : Institut de la statistique du Québec

Part des ménages de l'agglomération de Montréal dans l'ensemble de la RMR, 1986-2036



Source : Institut de la statistique du Québec
p : perspectives

Ménage, famille, quelle différence?

Un **ménage** est constitué d'une personne ou d'un groupe de personnes qui occupent un logement privé, peu importe si ce groupe de personnes a un lien de parenté ou non.

Une **famille** est pour sa part un groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption.

BILAN ET PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

ÉVOLUTION ET STRUCTURE DES MÉNAGES

La taille moyenne des ménages reste stable dans l'agglomération de Montréal

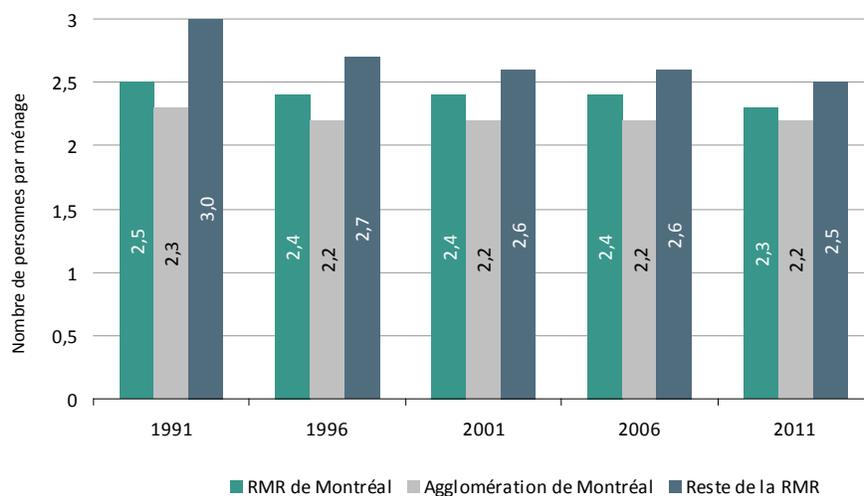
La taille moyenne des ménages a fléchi légèrement entre 2006 et 2011 dans la RMR de Montréal. Stable depuis 1996 avec une moyenne de 2,4 personnes par ménage, le recensement de 2011 a vu la moyenne baisser à 2,3 personnes par ménage dans la région métropolitaine.

L'agglomération montréalaise présente pour sa part une stabilisation du nombre moyen de personnes par ménage. En effet, depuis le recensement de 1996, les ménages du territoire comptent en moyenne 2,2 personnes. Durant les 25 années observées, le nombre moyen de personnes par ménage est demeuré sous la moyenne régionale.

C'est dans le reste de la RMR que l'on constate les changements les plus importants. Alors que l'on comptait en moyenne 3,0 personnes par ménage en 1986, 25 ans plus tard, on n'en compte plus que 2,5.

La diminution de la taille moyenne des ménages est la conséquence de la croissance accélérée du nombre de ménages par rapport à la population. Ainsi, alors que la population de la RMR progressait de 5,2 % entre 2006 et 2011, le nombre de ménages faisait un bond de 5,7 %. Le même phénomène a été observé dans l'agglomération avec une croissance de 2,2 % des ménages et 1,7 % de la population.

Taille moyenne des ménages, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1991-2011



Source : Statistique Canada, Recensement 1991, 1996, 2001, 2006 et 2011

BILAN ET PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

ÉVOLUTION ET STRUCTURE DES MÉNAGES

Les ménages de personnes seules progressent dans la RMR et l'agglomération

La croissance des ménages composés de personnes vivant seules a largement progressé au cours des deux dernières décennies. Il s'agit sans doute de l'impact le plus marquant de la mutation démographique que connaissent la plupart des pays industrialisés.

La RMR de Montréal est particulièrement touchée par le phénomène avec une croissance de 56 % de ce type de ménages entre 1991 et 2011. Ils étaient 336 085 en 1991 et 525 435 en 2011, ce qui représente près de 190 000 ménages supplémentaires.

Bien qu'en progression, le bilan est plus modéré dans l'agglomération de Montréal. Les ménages d'une personne ont progressé de 31 % au cours des vingt dernières années. Alors qu'on en comptait 254 475 en 1991, ils étaient 332 715 en 2011, soit 78 000 ménages additionnels.

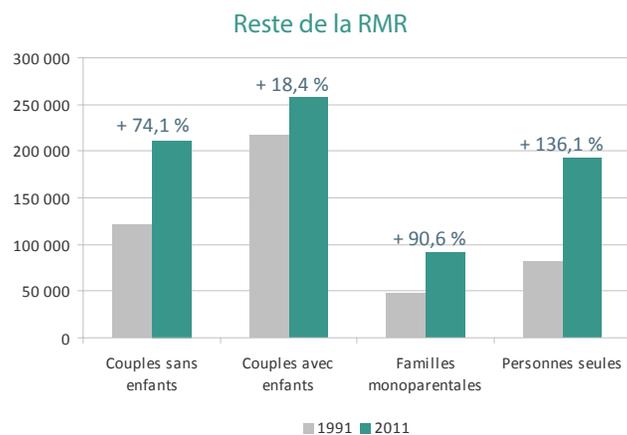
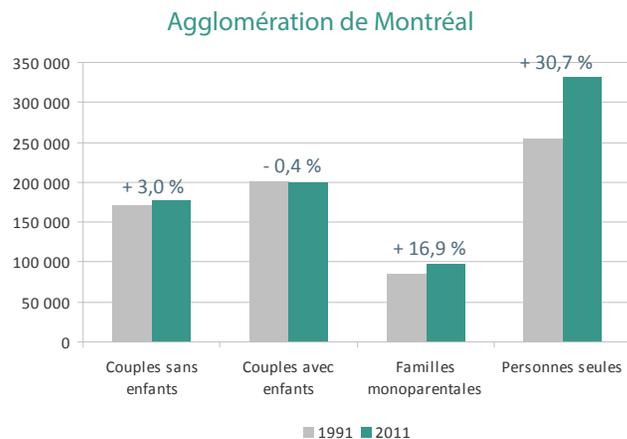
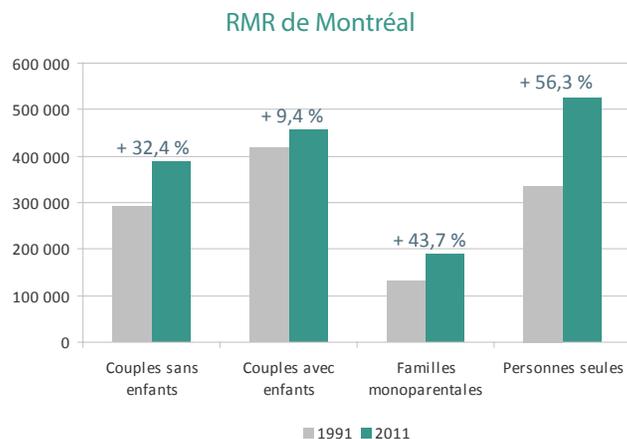
C'est cependant à l'extérieur de l'île de Montréal que l'explosion des ménages formés de personnes seules a été fortement ressentie. Leur nombre a plus que doublé entre 1991 et 2011, passant de 81 610 à 192 720, soit une progression de plus de 136 %.

Familles selon le type, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1991-2011

	RMR de Montréal		Agglomération de Montréal		Reste de la RMR	
	1991	2011	1991	2011	1991	2011
Couples sans enfants	292 635	387 515	171 545	176 740	121 090	210 775
Couples avec enfants	418 320	457 445	201 185	200 305	217 135	257 140
Familles monoparentales	131 905	189 540	83 910	98 050	47 995	91 490
Personnes seules	336 085	525 435	254 475	332 715	81 610	192 720

Source : Statistique Canada, Recensements de 1991 et 2011

Ménages selon le type, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1991-2011



Source : Statistique Canada, Recensements de 1991 et 2011

BILAN ET PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

ÉVOLUTION ET STRUCTURE DES MÉNAGES

La structure familiale est relativement stable sur l'île, mais se transforme dans la banlieue

L'éclatement de la cellule familiale traditionnelle se poursuit dans la RMR. Les couples sans enfants ont progressé de plus de 32 % entre 1991 et 2011. C'est largement supérieur à l'augmentation de 9 % des couples avec enfants enregistrée durant la même période. Les familles monoparentales ont fortement progressé durant les deux dernières décennies, une croissance de près de 44 %.

Dans l'agglomération de Montréal, la croissance observée est moindre. Alors que les couples sans enfants ont progressé de 3 % entre 1991 et 2011, les couples avec enfants ont enregistré une diminution de 0,4 %. Les familles monoparentales ont toutefois affiché une progression de 17 %.

C'est surtout dans la banlieue de Montréal que les familles se transforment. Au cours des vingt dernières années, les couples sans enfants ont augmenté de 74 %, les couples avec enfants de 18 % et les familles monoparentales de 91 %.

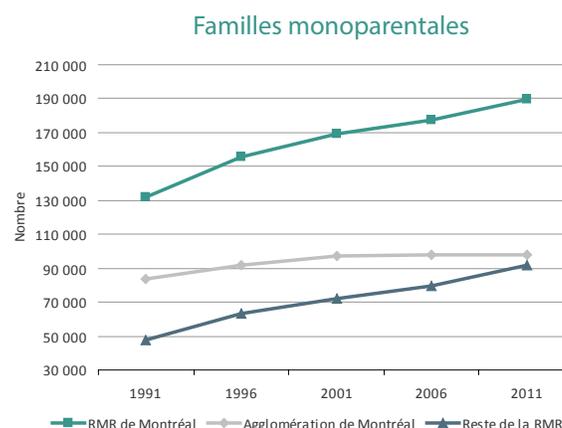
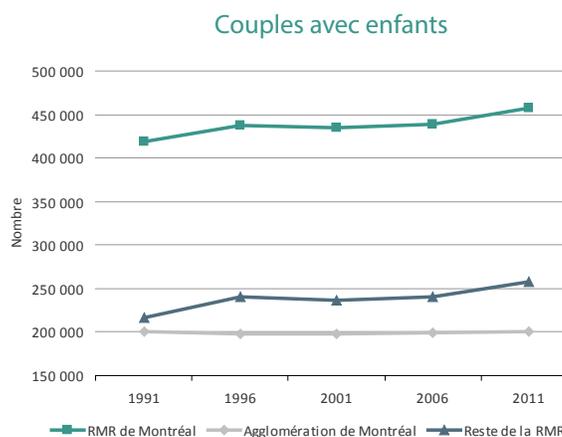
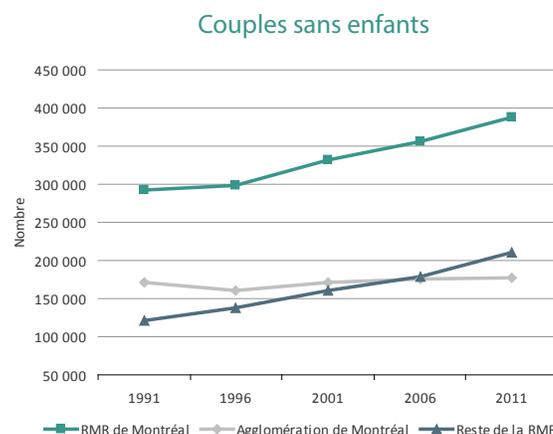
La cellule familiale traditionnellement formée de couples avec enfants est de moins en moins la norme. Les couples avec enfants qui représentaient 50 % des familles de la RMR en 1991 ne comptaient plus que pour 44 % vingt ans plus tard.

Poids relatif des familles selon le type, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1991-2011

	RMR de Montréal		Agglomération de Montréal		Reste de la RMR	
	1991	2011	1991	2011	1991	2011
Couples sans enfants	34,7	37,5	37,6	37,2	31,4	37,7
Couples avec enfants	49,6	44,2	44,1	42,2	56,2	46,0
Familles Monoparentales	15,6	18,3	18,4	20,6	12,4	16,4

Source : Statistique Canada, Recensements de 1991 et 2011

Familles selon le type, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1991-2011



Source : Statistique Canada, Recensements de 1991, 1996, 2001, 2006 et 2011

BILAN ET PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

ÉVOLUTION ET STRUCTURE DES MÉNAGES

Les personnes seules sur l'île et les familles en banlieue : une situation qui évolue

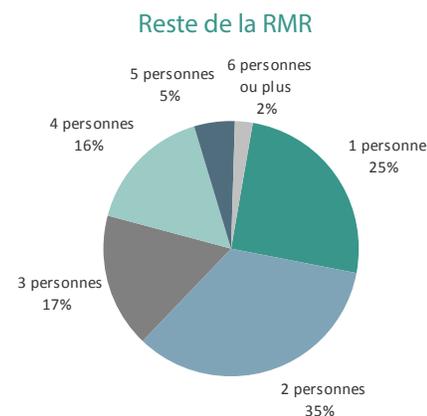
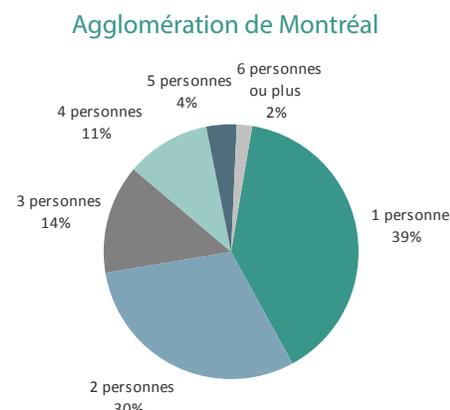
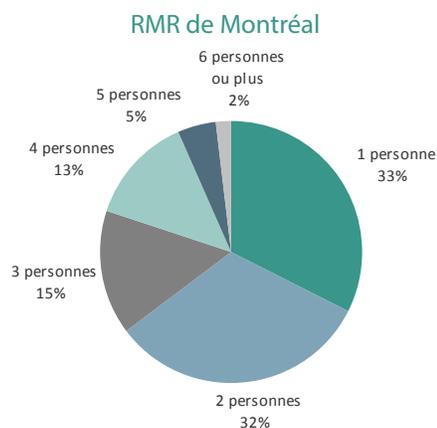
Le modèle usuel des familles en banlieue et des personnes seules sur l'île a connu des changements importants entre 1991 et 2011. Lors du dernier recensement, 63 % des personnes seules de la RMR habitaient sur l'île. Or, il y a 20 ans, elles étaient 76 % à y vivre.

Lors du dernier recensement, 33 % des ménages de la RMR de Montréal étaient composés de personnes seules. Ce taux se situait à 39 % dans l'agglomération de Montréal et à 25 % dans le reste de la RMR. Les ménages de deux personnes représentaient pour leur part 32 % dans la RMR, 30 % dans l'agglomération et 35 % dans la banlieue montréalaise.

Les distinctions entre Montréal et sa banlieue se situent principalement dans les ménages composés d'une ou de deux personnes. En effet, la proportion des ménages de 3, 4, 5 ou 6 personnes ou plus est sensiblement similaire sur les deux territoires.

Une évidence se dessine. Les distinctions historiques qui marquaient la démographie de Montréal et celle de la banlieue semblent s'atténuer depuis les 20 dernières années. L'homogénéisation démographique est encore loin. Toutefois, les dernières données démontrent que la région métropolitaine ressemble de plus en plus à l'agglomération centrale.

Ménages selon la taille, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 2011



Nombre de personne par ménages, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 2011

	RMR de Montréal	Agglomération de Montréal	Reste de la RMR
1 personne	525 435	332 715	192 720
2 personnes	517 795	257 360	260 435
3 personnes	246 160	116 630	129 530
4 personnes	215 980	92 310	123 670
5 personnes	75 405	34 195	41 210
6 personnes ou +	32 485	16 235	16 250